

NOTE D'INTENTION

À LA GENÈSE D'UN DRAME...

« *Le Corps en Silence* » est né d'une conversation avec mon ami Édouard devenu paraplégique à 25 ans. Ses pertes de repères et d'identité m'ont bouleversé. Évidemment, en tant que grand sportif, baroudeur et bon vivant, son avenir allait être perturbé, mais en tant qu'homme dans la fleur de l'âge, bien plus encore.

Découragé par le manque d'informations sur la sexualité des personnes paraplégiques, il pensait devoir faire une croix sur sa sexualité. C'est finalement la rencontre d'un sénior paraplégique à la vie sexuelle et affective bien remplie, qui lui a redonné espoir.

...L'ÉMANCIPATION DU CORPS

Sa dépression surmontée, Édouard dû déconstruire sa sexualité pour en découvrir une nouvelle. Son objectif : que ce corps silencieux s'éveille à nouveau.

Jeanne est inspiré d'Édouard dans le chemin de sa reconstruction. Après avoir rejeté son corps, elle part à la recherche de nouvelles sensations, elle test, échoue, test encore, échoue encore, pour finalement ressentir. Ce corps en silence s'exprime à nouveau.

J'ai fait le choix de féminiser le personnage principal afin de **bousculer les codes de la féminité patriarcale** selon laquelle **une femme doit répondre aux standards de beautés dominants, et donc ne pas être porteuse de handicaps visibles**. Mais aussi, selon laquelle **une femme doit avoir une sexualité modeste ; À la poubelle donc la masturbation !** Elle est beaucoup moins représentée et normalisée que celles des hommes, ce qui contribue à une méconnaissance du corps féminin, par les hommes évidemment, mais aussi par les femmes elle-même.

Audette répond également à mon envie de **montrer la femme libre et sexuée**, qu'importe son âge. J'apporte une grande importance à la **diversification des représentations de la sexualité féminine**.

Par ailleurs, cette octogénaire, mentor de Jeanne, est inspirée de Josette, une femme de 83 ans qui m'a logé pendant mes trois années de lycée. Son fort caractère indépendant et charmeur m'a marqué. C'était une évidence pour moi de mettre en **Audette** des particules de Josette. Par ses mots crus et son humour malicieux, elle bouscule Jeanne et lui rappelle que la féminité et le désir ne disparaissent pas avec le handicap.

UNE TRAVERSÉE SENSORIELLE

« Le Corps en Silence » poursuit le travail entamé dans mes courts-métrages précédents : une direction artistique forte, teintée des influences de Wes Anderson et Pedro Almodóvar qui figurent parmi mes références esthétiques.

Les plans fixes de Wes Anderson, la symbolique des couleurs de Pedro Almodóvar, leurs décors détaillés inspirés du design rétro, nourrissent l'atmosphère intemporel que je veux donner à mes films. Cela me permet d'accentuer l'attention du spectateur sur les thèmes universels que j'aborde plutôt que sur l'époque dans laquelle ils sont abordés.

Aussi, le film adoptera une approche intimiste et sensorielle pour plonger le spectateur dans l'univers intérieur de Jeanne. La caméra s'attardera sur les détails de son quotidien, mais aussi sur les moments d'éveil, de frustration et d'espoir qui marquent son cheminement.

L'eau a également une place sensorielle majeure dans ce film ; Elle sera filmée en mouvement, comme un broyeur au départ qui vient symboliquement tuer le corps de Jeanne, mais aussi comme le flux de ses émotions et de sa lutte intérieure, pour ensuite représenter sa renaissance. Elle meurt dans l'eau, la craint ensuite, pour finalement y renaître.

LA SEXUALITÉ COMME DROIT FONDAMENTAL

« Le Corps en Silence » est un hommage aux parcours empreints de courage et de résilience, comme celui d'Édouard. Il a pour but de briser les tabous autour de la sexualité des personnes handicapées et des personnes âgées, et également d'inviter le spectateur à repenser la sexualité comme un droit fondamental, accessible à tous.

Maité Ferhat